

N<sup>o</sup>. 54. VENDREDI, le 21 Septembre 1810.

I N T É R I E U R.

AMSTERDAM, le 20 Septembre.

EXTRAIT des minutes de la secrétairerie d'état.

Au palais impérial de SAINT-CLOUD, le 18 août 1810.

NAPOLÉON, EMPEREUR DES FRANÇAIS, ROI D'ITALIE, ET PROTECTEUR DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN.

Sur le rapport de Notre ministre de l'intérieur;

Nous avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1<sup>er</sup>. Les villes d'Amsterdam et de Rotterdam, sont comprises au nombre de Nos bonnes villes.

2. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

(signé,) N A P O L É O N.

Par l'EMPEREUR:

Le ministre secrétaire d'état,

(signé,) H. B. duc DE BASSANO.

Pour ampliation,

Le ministre de l'intérieur, comte de l'empire,

(signé,) M O N T A L I V E T.

Pour copie conforme,

Le prince archi-trésorier de l'empire, lieutenant-général de S. M. l'EMPEREUR ET ROI,

Le duc DE PLAISANCE.

Nous prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de S. M. l'EMPEREUR ET ROI.

Vu la difficulté d'opérer les dépôts à la banque par une foule de débiteurs à la fois.

Avons arrêté et arrêtons ce qui suit:

Art. 1<sup>er</sup>. Les débiteurs du droit de 40 ou de 50 pour cent pourront porter les fonds qu'ils voudront déposer à la banque pour l'acquiescement dudit droit chez l'un des caissiers suivants, à leur choix: savoir messieurs:

Cuyk van Mierop et Tetterode,

Abraham de Haas,

Bosch et de Clercq,

Cramer et de Roo,

Egidius et Hendrik van Cranenburgh,

Johan Herman Schuymer et fils.

MM. les caissiers recevront le numéraire, le compteront et le déposeront à la banque sous leur garantie.

3. Le droit pour le comptage et le dépôt tant aux caissiers qu'à la banque est fixé pour le tout à un huit pour cent.

Fait à notre palais à Amsterdam le vingt septembre mil-huit-cent-dix.

Le prince archi-trésorier de l'empire, lieutenant-général de S. M. l'EMPEREUR ET ROI,

LE DUC DE PLAISANCE.

S. A. S. le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de l'EMPEREUR, a fait, par différentes résolutions du 19 de ce mois, les nominations provisoires suivantes, savoir:

De Mr. Cornelis van der Werff, membre du tribunal de Zandvoort, en remplacement de M. Ary Volharts Groen, démissionnaire;

De M. Jacob Jan Villerius, dykgraaf de la seigneurie de Heenvliet et du Coolwijks-polder, en remplacement de M. Jan Jacob Villerius, décédé.

PARIS, le 16 Septembre.

Des lettres de la Rochelle annoncent que vendredi 7 septembre, à sept heures trois quarts du matin, on a senti dans cette ville une secousse de tremblement de terre. La direction était du sud au nord.

(Journal de l'empire.)

Voici la traduction du second hattî-schérif du grand seigneur, (annoncée dans le courrier d'hier.)

PÉRA, le 19 Juillet.

A mon chef suprême de la foi, grand pontife des mortels; à mon vaillant kaimakan-pacha; à mes illustres ministres; à mes vénérables prélats; à mes très-honorés lecteurs et professeurs en théologie, commentateurs du coran et de la tradition; à mes ulémas (docteurs), qui mettent en pratique la théorie morale, mes probes adorateurs de Dieu; à mes pieux supérieurs des ordres religieux; à mes imans (curés); à mes savans prédicateurs; aux grands de ma cour; à mes sept mille militaires; à tous leurs agas (commandans), officiers et simples soldats, mes serviteurs; aux externes et indigènes, modèles de patience; aux nobles descendans du prophète, et à l'universalité de mes frères vrais-croyans.

VRIJDAG, den 21 van Herfstmaand 1810. N<sup>o</sup>. 54.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 20 van Herfstmaand.

EXTRACT uit de minuten van de secretarij van staatz.

In het keizerlijk paleis van St. CLOUD, den 18 van oogstm. 1810.

NAPOLÉON, KEIZER DER FRANSCHE, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND.

Op het rapport van Onzen minister van binnenlandsche zaken;

Hebben Wij gedecreteerd en decreteren hetgeen volgt:

Art. 1. De steden Amsterdam en Rotterdam sijn begrepen onder het getal Onzer goede steden.

2. Onze minister van binnenlandsche zaken is belast met de uitvoering van het tegenwoordig decreet.

(geteekend,) N A P O L É O N.

Van wege den KEIZER:

De minister secretaris van staatz,

(geteekend,) H. B. hertog VAN BASSANO.

Voor ampliatie,

De minister van binnenlandsche zaken, rijks-graaf,

(geteekend,) M O N T A L I V E T.

Voor eensluidend afschrift:

De prins aarts-thesaurier des rijks, lieutenant-generaal van Z. M. den KEIZER EN KONING,

De hertog van PLAISANCE.

Wij prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder van Z. M. DEN KEIZER EN KONING.

Gezien de swarigheid, het depôt, bij den toeloop van schuldenaars, in de bank te bewerkstelligen.

Hebben besloten en besluiten, als volgt:

Art. 1. De schuldenaars van het regt van 40 of 50 ten honderd zullen de penningen, die zij ter betaling van het gezegd regt in de bank willen brengen, bij eenen der onderstaande kassiers, ter hunner keuze, kunnen bezorgen: als, de heeren:

Cuyk van Mierop en Tetterode,

Abraham de Haas,

Bosch en de Clercq,

Cramer en de Roo,

Egidius en Hendrik van Cranenburgh,

Johan Herman Schuymer en zoonen.

2. Deze kassiers zullen de contanten ontvangen, tellen, en onder hunne verantwoordelijkheid in de bank bezorgen.

3. Het regt voor het tellen en bewaren, zoowel voor de kassiers als in de bank, wordt in het geheel op een achtste ten honderd bepaald.

Gedaan in ons paleis te Amsterdam, den 20sten van herfstmaand achttien-honderd-en-tien.

De prins aarts-thesaurier des rijks, algemeen-stedehouder van Z. M. den KEIZER EN KONING.

DE HERTOG VAN PLAISANCE.

Door Z. D. H. den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder des KEIZERS, zijn, bij onderscheiden besluiten, van den 19den dezer, gedaan de navolgende provisionele benoemingen, als:

Van den heer Cornelis van der Werff, tot lid van de regt-bank van Zandvoort, en zulks in plaatse van den heer Ary Volharts Groen, op deszelfs te dien einde gedaan verzoek, als zoodabig honorabel ontslagen.

Van den heer Jacob Jan Villerius, tot dijkgraaf van de heerlijkheid Heenvliet en Coolwijks-polder, en zulks in plaatse van den heer Jan Jacob Villerius, overleden.

PARIS, den 16 van Herfstmaand.

Brieven van la Rochelle melden, dat men vrijdag, den 7den dezer, kwartier voor acht uren des ochtends, in die stad een schok van aardbeving heeft gevoeld. De rigting was van het zuiden naar het noorden.

(Journal de l'empire.)

Zie hier de vertaling van het tweede hattî-schérif van den Grooten Heer. (Wij hebben deselve reeds in den courier van gister aangekondigd)

PÉRA, den 19den van hooftmaand.

Aan mijn opperhoofd der wet, opper-priester der sterfelingen; aan mijnen dapperen kaimakan-pacha; aan mijne doortuchtige ministers; aan mijne eerwaardige prelats; aan mijne zeer geerde lezars en lezars in de godgeleerdheid, antleggers van den coran en der overlevering; aan mijne ulémas, (wetgeleerden) die de bespiegelende zedekunde beoefenen, mijne godvruchtige aanbidders van God; aan mijne godsdienstige overstenbder geestelijke ordens; aan mijne imans (pastoors); aan mijne geleerde predikers; aan de grooten van mijn hof; aan mijne zeven militaire korpsen; aan alle derzelver agas (kommandanten), officieren, en soldaten, mijne dienaren; aan de uitlanders en ingezetenen, voorbeelden van geduld; aan de edele afstammelingen des grooten profets en aan alle mijne broeders den ware geloovigen.

Après vous avoir collectivement rendu les honneurs de ma salutation impériale, soit notoire à votre solide piété que les infidèles Moscovites, ces ennemis de notre foi, s'obstinent de plus en plus à consommer l'exécution des projets perfides conçus dans la noirceur de leurs âmes perverses, ont, à la suite de l'invasion des villes et places fortes impériales, étendu au loin leurs irruptions sur le territoire orthodoxe; que, non contents d'avoir jeté par-tout dans les fers de l'esclavage le peuple de *Mouhammed*, sans distinction d'âge ni de sexe, et d'avoir contraint par la terreur une autre partie de nos frères spoliés, à fuir de leurs habitations, nu pieds, nu tête, dans les déserts, et n'emportant avec eux que la honte, la stupeur et les gémissemens, les Moscovites viennent de faire par écrit des propositions si froides, que bien loin d'y apercevoir le désir d'un rapprochement, vous y reconnaissez, à chaque trait, l'avis préliminaire de leurs sinistres arrière-pensées, et une provocation à la guerre perpétuelle.

Quant à moi je sens qu'il ne peut me convenir sous aucun rapport, de souffrir que mes frères en religion, qui ont droit d'attendre de mon trône impérial défense et sécurité, soient ainsi foulés aux pieds des mécréans; et au lieu de supporter une si grande ignominie, je saisis d'une main ferme et avec la plus entière confiance, comme le cable de l'ancre d'espérance et de salut, les deux passages suivans du coran:

*Dieu, dans ce moment, s'est un peu retiré de vous, parce qu'il a vu qu'il y avait faiblesse en vous; mais pour peu que vous comptiez parmi vous une centaine d'hommes constants, vous battrez deux cents ennemis avec la permission de Dieu.*

Dans un autre verset, Dieu dit au prophète:

*Excitez les vrais croyans au combat. Si parmi vous il y a vingt hommes constants et patients, ils en vaincront deux cents, et s'il y en a cent, ils en battront mille.*

J'implore le secours du Très-Haut; j'invoque l'influence spirituelle de son prophète; je m'élançais dans le champ de la victoire et suis prêt à faire, en personne, l'avant-garde de l'armée musulmane.

Dès que ma résolution à cet égard vous sera généralement connue, ne songez donc plus qu'aux préparatifs de la campagne impériale, et représentez-moi, une heure plutôt, ce qu'il faudra faire pour mettre tout en ordre, car dans un troisième passage il est dit:

*O vous qui avez cru, sachez que quiconque tournera le dos aux ennemis dans cette journée (à moins que ce ne soit pour revenir à la charge ou rejoindre le corps des fidèles), amassera sur lui toute la colère de Dieu.*

Le sens de ces mots ne comporte point de délai; et si parmi nous il se trouvait quelqu'un qui méritât que l'apostrophe comminatoire suivante descendit encore du ciel:

*O vous qui avez cru, n'allez pas prendre mes ennemis et les vôtres pour amis, et les accueillir amicalement; car ils ont nié ce qui vous a été révélé par la vérité éternelle.*

Que celui qui se sentirait capable d'une si funeste méprise, se sépare de nous, et qu'avec une résignation unanime à la Divine Providence, le glaive de la vengeance soit tiré sur les ennemis de la foi.

Au sur plus, en marchant contre eux, mon but n'est certainement pas de m'approprier le fruit de nos victoires. Faire triompher la foi de *Mouhammed*, et démentir les vaines jactances de ses ennemis; acquiescer le mérite de quelques œuvres agréables au Tout-Puissant, et coopérer, s'il est possible, à l'accomplissement de sa sainte volonté, c'est là l'unique objet de mon ambition.

Vous voilà donc à portée d'apprécier les propositions contenues dans l'écrit des Moscovites. Grâces au Ciel, les habitans orthodoxes de mon empire bien gardé, sont en état de faire tête à tous les ennemis de notre religion, et nous en avons pour garant la parole de Dieu lui-même notre aide et notre secours.

D'après cela, acceptera-t-on, n'acceptera-t-on pas des conditions aussi intolérables? C'est de vous tous que j'exige la solution de cette question. Si elles sont incompatibles avec les principes de notre foi; s'il est de notre devoir de rejeter ces conditions, que tous les Musulmans fidèles à leurs obligations, prennent pour règle invariable de leur conduite l'oracle connu:

*O vous qui avez cru, patientez, résignez-vous, réunissez-vous dans la crainte du Seigneur: peut-être vous sauverez-vous.*

Bannissons toute espace d'inimitié entre nous; calquons, et notre langage et notre conduite sur la noble loi; et lorsque d'un commun accord nous fondrons sur les ennemis de la foi, n'en doutons point, la victoire est à nous;

Quoique des commandemens qui annoncent ma marche impériale aient déjà été circulairement envoyés dans mes vastes états, qu'il en soit expédié, par ampliation, de nouveaux décorés de ma présente proclamation califale, et qu'ils soient portés, par des Tartares, d'un bout de mon Empire à l'autre;

Que tout naïb d'un endroit quelconque, dont les habitans ne se seraient point acheminés, conformément à mon ordre, soit incontinent destitué, et que leur prédicateur soit dépouillé sur-le-champ de son barat (ou brevet);

Na m. alien de eer mijner keizerlijke groete te hebben bewezen, wil ik, dat het uwe gevestigte godsvrucht kenbaar zij, dat de ongelovige Moskoviten, die vanden onzes geloofs, meer en meer verhard in de uitvoering van de ontrouwe ontwerpen, in de boosheid hunner ondenkende harten gesmeed, ten gevolge eens aanvals op de keizerlijke vestingen en steden, hunne invalles op het grondgebied der regtzinnigen wijd en zijd hebben verspreid; dat, niet te vreden met overal het volk van *Mouhammed*, zonder onderscheid van jaren of geslacht, in de ketenen der slavernij te hebben geklonken, en een ander gedeelte van onze beroofde broederen te hebben genoodzaakt, blootvoets, blootshoofs, en niets met zich voerende dan schaamte, schrik en droefheid, hunne woningen te ontvlugten, de Moskoviten nu nog zoodanig koele voorstellen hebben gedaan, dat gij, heiden, wel verre van daarin eenigen wensch van bevrediging te bespeuren, bij het zinsnede, het voorloopig bericht van hunne innerlijke gedachten en eene uitdaging tot eenen eeuwigdurenden oorlog daarin zal ontdekken.

Wat mij aanbelangt, ik gevoel, dat het mij in geen opzigt hoegenaamd betamen kan, te dulden, dat mijne broederen in godsdienst, die het regt hebben, van mijnen keizerlijken troon verdediging en zekerheid te verwachten, op die wijze door de ongelovigen worden vertreden; en, in plaats van eene zoo groote schande te verdragen, wat ik met eené vaste hand en met het volkomenst vertrouwen, als de kabel van het anker der hoop des behouds, de twee volgende zinsneden uit den coran.

*God heeft, in dit oogenblik, zijne hand van ons afgetrokken, om dat hij geweten heeft, dat er zwakheid in ons was; maar indien gij slechts een honderdtal standvastige mannen onder u telt, zult gij, met Gods toelating, twee-honderd vijanden verslaan.*

En in een-ander vers, zegt God tot zijnen profeet.

*Ik roep de ware geloovigen ten strijde. Indien er onder u twintig volstandige en geduldige mannen gevonden worden, zullen zij er twee honderd overwinnen, en, indien er honderd gevonden worden, zullen zij er duizend verstaan.*

Ik smeek de hulp des Allerhoogsten af; ik roep den geestelijken invloed van zijnen profeet in; ik vlieg naar het veld der overwinning en ik ben bereid, in persoon, de voorhoede van het leger der Musulmannen uit te maken.

Zoodra mijn besluit te dien opzichte algemeen bekend zal zijn, denkt dan aan niet anders dan aan de toehereidschap tot den keizerlijken veldtocht, en vertoont mij, een uur vroeger, het geen gedaan moet worden, om alles in orde te brengen; want in eene derde zinsnede wordt gezegd.

*O gij, die gelooft hebt, weet, dat al wie op dezen dag den vijanden den rug zal hebben toegekeerd (zoo zulks ten minste niet geschiedt, om op nieuw aan te vallen of zich weder bij de geloovigen te voegen) de afgeheele gramschap van God op zich zal laden.*

De zin dezer woorden gedooft geen uitstel, en, indien er iemand onder ons ware, die verdiende, dat de volgende bedreiging nogmaals uit den hemel kwam:

*O gij, die gelooft hebt, en neemt mijne en uwe vijanden niet voor vrienden of ontvangt ze niet vriendelijk, want zij hebben geloofend het geen u door de eeuwige waarheid is geopenbaard.*

Dat hij, zeggen wij, die zich tot eene zoo naadlottige misvatting in staat bevindt, dat hij zich van ons afscheide, en dat, met een eenstemmig vertrouwen op de Goddelijke Voorzienigheid, het wraakzwaard tegen de vijanden onzes geloofs uit de schede worde getrokken.

Alhoewel ik tegen hen optrek, is het overigens geenszins mijn doel, mij de vrucht onzer overwinningen aan te matigen; neen, het geloof van *Mouhammed* te doen zegevieren; de ijdele spoorkeijen zijner vijanden te leer te stellen; de verdienste van eenige aan den Almagtigen aangename werken te verkrijgen, en, indien het mogelijk is, tot de volvoering van Zijnen heiligen wil medetewerken, zie daar het eenig doel mijner wenschen.

Gijlieden zijt dan nu in staat gesteld, de voorstellen, in het geschrift der Moskoviten vervat, op hunne regte waarde te schatten. Gode zij dank, de regtzinnige onderdanen van mijn welbewaard rijk zijn in staat, aan alle vijanden van onzen godsdienst het hoofd te bieden en wij hebben het woord van God zelven, onzen hulp en onzen troost, tot waarborg daar voor.

Zal men dan zulke onverdragelijke voorstellen aannemen of zal men ze verwerpen. Van u is het, dat ik de oplossing van dit vraagstuk verwacht; indien zij met de grondbeginselen van ons geloof niet overeen te brengen zijn; indien het onze pligt is, die voorwaarden te verwerpen, dat dan alle Musulmannen, die hunne verplichtingen getrouw zijn, tot onveranderlijken regel voor hun gedrag nemen, de bekende Godspraak:

*O, gij, die gelooft hebt, neemt geauld, zijt gelaten, ver eenigt u in de vreeze des Heeren, misschien zult gij als dan u zelve behouden.*

Laat ons dan alle vijandschap uit ons midden verbannen; laat ons dan onze taal en gedrag volgens de edele wet inrigten, en als wij eensgezind op de vijanden des geloofs zullen aanvallen, dan is, twijfelen wij daar niet aan, de overwinning ons.

Alhoewel de bevelen, waarbij mijn keizerlijke togt wordt vermeld, reeds bij rondgaande brieven in mijne uitgestrekte staten is aangekondigd geworden, dat men echter, bij ampliatie, nieuwe rondzende, met mijne tegenwoordige califale proclamatie gesierd, en dat zij, door Tartaren, van den eenen kant des rijks, naar den anderen worden overgevoerd.

Dat ieder naïb, van welke plaats hij ook wezen moge, welke onderzaten, ingevolge mijne bevelen, niet zijn onttrokken, oogenblikkelijk worde afgezet en dat, hunnen prediker op het oogenblik zijn barat (of brevet) worde, ontnomen;

Que, sans perdre un tems précieux à des questions oiseuses, à de vains souhaits, à des propos insignifiants pour assombrir le présent au passé, on s'occupe du rassemblement possible des munitions de guerre et des autres choses nécessaires; que l'on se contente des vivres, que les circonstances actuelles permettront de se procurer, et que dans les voies du Très-Haut l'on vole à la victoire;

Qu'avec la pureté d'intention, et n'attendant de secours que de Dieu, l'on se presse de marcher contre les infidèles;

En un mot, qu'on mette la plus grande célérité à tous les arrangements.

Daigne la Divine Providence faire triompher ses bons serviteurs et confondre ses ennemis! Ainsi soit-il.

La direction vers le vrai but n'appartient qu'à Dieu; c'est de Lui que vient tout succès. La victoire est prochaine. (Moniteur.)

Du 17.

Il vient d'être publié un rapport sommaire des opérations du siège d'Almeida qui ont amenés la reddition de cette place. Voici une lettre du général-en-chef commandant l'armée en Portugal concernant le sort des Portugais de la garnison qu'on a fait prisonniers de guerre.

A. S. A. S. le prince de Neufchâtel et de Wagram, major-général.

MONSIEUR!

Aux termes de la capitulation pour la reddition d'Almeida, les milices portugaises doivent rentrer dans leurs foyers. Cependant je leur ai fait dire que nous garderions ceux qui voudraient entrer au service de S. M. l'EMPEREUR ET ROI; 1200 hommes de bonne volonté se sont présentés, et j'en ai fait un corps de pionniers dont la moitié va être employée à combler les tranchées et à déblayer la ville, et l'autre moitié à la réparation de la route d'Almeida à Pinhel.

J'ai pris à l'égard du 24<sup>e</sup> régiment de ligne portugais, un parti qui me semble convenable au bien du service de S. M.: je le retiens ici au lieu de l'envoyer en France, et je vais lui donner pour chefs et pour officiers une partie de ceux de leur nation attachée à l'armée de Portugal. J'utiliserai ainsi les bonnes dispositions reconnues dans ce régiment, sa haine envers les Anglais et le zèle de MM. les officiers portugais qui m'ont été envoyés. J'ai mis à la disposition du général commandant l'artillerie les 112 canoniers portugais qui ont demandé à servir, et je retiens en outre 60 cavaliers qui ont témoigné le même désir. J'aurai cependant soin d'avoir toujours les yeux sur ces troupes et de ne les placer que dans les postes les moins importants. Il me sera bien agréable d'apprendre par V. A. que S. M. approuve ces différentes dispositions.

Je suis avec un respectueux dévouement,

Monseigneur,

De votre altesse,

Le très humble et très-obéissant serviteur, le maréchal prince d'Essling, commandant-en-chef l'armée de Portugal,

M A S S E N A.

Au fort de la Conception, le 30 août 1810.

(Moniteur.)

## E X T É R I E U R.

A U T R I C H E.

V I E N N E, le 3 Septembre.

On assure que la légation russe a reçu un nouveau bulletin sur les succès de Russes près de Schumla; mais il paraît que ces succès ont été chèrement achetés. On prétend que les Russes ont laissé 3000 hommes sur le champ de bataille, et qu'ils ont perdu beaucoup d'officiers. On annonce en même tems que les Russes, pour réparer les pertes que leur coûtent ces sanglantes victoires, attendaient, pour le commencement de ce mois, un renfort de 36,000 hommes, qui mettra le général Kamenski en état de se porter en avant. (Journal de l'empire.)

D A N E M A R C.

C O P E N H A G U E, le 8 Septembre.

Afin de concourir plus efficacement, s'il est possible, aux mesures prises par les puissances du continent, et pour ôter à l'ennemi ses ressources, S. M. a jugé à propos d'ordonner: Que désormais aucun vaisseau, sous quelque pavillon que ce soit, tant neutre qu'allié, ne sera admis dans les ports ou endroits de chargement des royaumes ou pays dans la dépendance de S. M., si sa cargaison consiste en denrées coloniales, mais que tout vaisseau ainsi chargé sera renvoyé de suite, sans qu'il soit permis de débarquer la cargaison consistant en denrées coloniales, sous peine de confiscation. (Nouvelles mercantiles et maritimes.)

Dat men zich, zonder eenen kostbaren tijd te verslijten met onnutte vragen, met ijdele wenschen, met niets beteekenende zamenspraken, die ten doel hebben het tegenwoordige met het voorledene te vergelijken, terstond bezig houde met alle kriegsbehoefden en andere noodige zaken bijeen te brengen; dat men zich met de levensmiddelen, welke de tegenwoordige tijdsomstandigheden toelaten te bekomen, vergenooge, en dat men, de wegen des Allerhoogsten volgende, ter overwinning snelle;

Dat men met een zuiver harte, en geen hulp dan van God alleen verwachtede, zich haaste, met tegen de ongeloofigen op te trekken.

In een woord, dat men, in alle schikkingen, den grootsten spoed bezige.

Moge de Goddelijke Voorzienigheid Zijne getrouwe dienstknechten doen zegevieren en hunne vijanden vernederen! Het zij zoo!

De rigting op het ware doel behoort alleen aan God; van Hem is het, dat allen goeden uitslag afhangt. De overwinning genaakt! (Moniteur.)

Van den 17den.

Alhier is een kort verslag publiek gemaakt, wegens de operatiën der belegering van Almeida, welke de overgave dier vesting zijn vooraafgegaan. Zie hier een brief van den generaal-en-chef, het leger in Portugal kommanderende, wegens het lot der Portugezen van de bezetting, die men krijgsgevangen heeft gemaakt.

Aan Z. D. H. den prins van Neufchâtel en Wagram, majoor-generaal.

MONSIEUR!

Overeenkomstig de kapitulatie van Almeyda moest de portugeesche militie naar hare haardsteden terugkeeren. Intusschen heb ik hen doen aanzeggen, dat wij de zoodatigen behouden zouden, die in dienst van Z. M. den KEIZER EN KONING wilden treden; 1200 man hebben zich vrijwillig aangediend, en ik heb er een korps pionniers van gevormd, waar van de helft gebezigt zal worden, om de loopgraven te dempen en de stad op te ruimen, en de andere helft tot het herstellen van den weg van Almeyda naar Pinhel.

Ik heb, ten opzichte van het 24<sup>ste</sup> portugeesche regiment van linie, het besluit genomen, dat ik het geschiktst voor den dienst van Z. M. verdeelde: In plaats van het naar Frankrijk op te zenden, houde ik het hier en ik zal het een gedeelte van die genen dier natie tot opperhoofden en officieren toevoegen, welke aan het leger van Portugal gehecht zijn. Op die wijze zal ik de bekende gezindheden van dat regiment, deszels haat tegen de Engelschen en de ijver der heeren portugeesche officieren, die mij zijn toegezonden geworden, tot nut aanwenden. Ik heb de 112 portugeesche kanoniers, die verzocht hebben, dienst te mogen nemen ter beschikking van den generaal-kommandant der artillerie gesteld, en ik houd daarenboven 60 ruiters bij mij, welke denzelfden wensch hebben geuit. Ik zal middelerwijl zorg dragen, altoos het oog over die troepen te houden en dezelve niet dan op de minst belangrijke posten te plaatsen. Het zal mij zeer aangenaam zijn, door middel van uwe hoogh. te vernemen, dat Z. M. deze schikkingen goedkeurt.

Ik ben met eerbiedige verknochtheid,

Monseigneur!

Van uwe hoogheid

De zeer onderdanige en zeer gehoerzame dienaar, de maarschalk prins van Essling, opperbevelhebber van het leger in Portugal,

M A S S E N A.

In het fort van la Conception, den 30sten van oogstmaand 1810.

(Moniteur.)

## BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

O O S T E N R Y K.

W E R N E N, den 3 van Herfstmaand.

Men verzekert, dat de russische legatie op nieuw een bulletin ontvangen heeft, betrekkelijk de voordeelen, door de Russen bij Schumla behaald; doch het schijnt, dat deze voordeelen duur gekocht zijn. Men wil, dat de Russen 3000 man op het slagveld gelaten, en vele officieren verloren hebben. Ook meldt men, dat de Russen, ten opzichte de verliezen, welke hun die bloedige overwinningen kosten, te herstellen, tegen het begin dezer maand eene versterking van 36,000 man verwachten, welke den generaal Kamensky in staat zal stellen, zich voorwaarts te begeven. (Journal de l'empire.)

D E N E M A R K E N.

K O P P E N H A G E N, den 8 van Herfstmaand.

Om nog verder, zoo veel mogelijk, mede te werken ter bereiking van het gewigtig doel der vereenigde magten van het vaste land, om den vijand af te snijden, heeft Z. K. M. zich genoopt gevonden, allergenadigst te bevelen: » Dat voortaan geen schip onder der eenige vlag, het zij neutrale of bevriende, in de havens » of laadplaatsen der koninklijke rijken en landen toegelaten worde » de, wanneer deszels lading in koloniale goederen bestaat, » maar onverwijld zal afgewezen worden, zonder de inhebbende » lading, in koloniale goederen bestaande, te mogen lossen, » op straffe van confiscatie. (Koophandel- en zeevaartstijding.)



Den 18 en 19den van herfstmaand, te Amsterdam niets aangekomen. Den 19den, in Texel niets voorgevallen. De wind O. Den 17 en 18den, in 't Vlie niets voorgevallen. De wind O. N. O. Den 16 en 17den, op Westerschelling niets voorgevallen. De wind O. N. O. Den 17den, te Helvoet niets voorgevallen. De wind N. O. Den 18den, niets binnengekomen; uitgezeild de kaper la Vengeance, kapitein G. Malo, naar Zee. De wind O. Den 17den, te Brielle niets binnengekomen. Gister nog binnengekomen Jan J. Koger, de Jonge Broer, van Bergen; niets uitgezeild. Den 18den, niets voorgevallen. Te Dieppe aangekomen Jurgen Hendriksen, Minsen, van Friedrichstad, en kapitein Sampson, Favorite, van Stromoe. Te Havre aangekomen Thomas Thorsen, die Jaugfer Anna, van Friedrichstad.

Te Croonstad aangekomen de kapiteins Field, the federal George, van Stettin; Lovett, the Hope, van Savannah, en Roff, Hornet, van Newyork. Te Riga aangekomen Obadiah Bostwick, van Newyork, en William Jansen, van Dantzic. Vertrokken Christ. J. Erich, naar Newyork; James King, en Jacob Berens, beide naar Amsterdam.

Door de deensche kapers Hevneren, Edward en Rebecca, is, den 26sten van oogstmaand, te Aalborg opgebracht het amerikaansch brikschip the Dolphin, kapitein Henry Latham, met rijst, katoen, suiker, mahognij- en verhout, van Newyork komende en volgens deszelfs papieren naar Petersburg bestemd.

In een brief van Koppenhagen, van den 11den dezer, wordt gemeld, dat, door een deenschen kaper, onder de batterij Tre Kronen, een schip tot nader onderzoek was opgebracht. Volgens berichten van Corsöer, was den 2den dito een konvooi, onder geleide van drie lijnschepen, een fregat en twee briken, nit de Oostzee komende, door Langlandsbelt gezeild; van dezelve waren vier schepen, met potasch, talk, zeildoek en tarwe, door de deensche roei-flotille genomen en drie daarvan te Corsöer binnengebracht; den volgenden dag was het konvooi noordwaarts gezeild. Van den 28sten van oogstmaand tot den 4den van herfstmaand, waren door het prijzenregt te Koppenhagen prijs verklaard de schepen de jonge Jufvrouw Alida, kapitein Jonker; Esigheden, kapitein Spolin; Catharina Christina, kapitein Berggreen; Etna, kapitein Hastings; Thetis, kapitein Söderström; Lejdia, kapitein Crabtree; Maria Sophia, kapitein Lauren; Maria Elisabeth, kapitein Aström; Hampden, kapitein Holmes; Bernera Oliva, kapitein Hakonsen, en Charlotte Sophie, kapitein Grul; de 9 laatste met de lading. En vrij gegeven de schepen Svalen, kapitein Aström; Bona, kapitein Bischof, en Speculation, kapitein Jacobsen; de twee laatste met de lading.

Te Yarmouth zijn opgebracht de schepen Nephthys, kapitein Perkman, van Wismar; Carolina Maria, kapitein . . . . ., nit Holland naar Engeland; Diana, kapitein Mijers, en de jonge Catharina, kapitein Smit, met visch; Harmonie, kapitein Sijn, met gezonten visch, nit de Noordzee, en Maria Catharina, kapitein Mercalsen, met tarwe.

Den 14den van oogstmaand, is door de Engelschen genomen het schip die Hoffnung, kapitein Garbutt, van Newhaven naar Whitby; de equipage is aan land gevlugt.

PUBLIEKE FONDSEN.

De beursrijke van diverse effecten was, op donderdag den 20sten van herfstmaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

H O L L A N D.

Table with 2 columns: Description of bonds and interest rates. Includes 'Oude obligatiën', 'Receptissen vrijwillige negotiatie 1797', 'Dito negotiatie 1804', 'Obligatiën negotiatie 30 mill. 1807', 'Dito negot. van 20 millioen 1809', 'Certific. negotiatie van 30 millioen 1808', '30 jarige renten 1788', '20 jarige dito 1804'.

A M E R I K A A N S C H E F O N D S E N.

Table with 2 columns: Description of American bonds and interest rates. Includes 'Bij van Staphorst, van 1789', 'Bij Crommelin, 6', 'Bij van Staphorst, van den 1sten van janw. 1791', 'Bij Idem, van den 1sten van grasma. 1791', 'Bij Idem, van den 1sten van hooim. 1791'.

D E N E M A R K E N.

Table with 2 columns: Description of Danish bonds and interest rates. Includes 'Op de kroon, bij Finman', 'Op de bank, bij Dull'.

S P A N J E.

Table with 2 columns: Description of Spanish bonds and interest rates. Includes 'Bij Echenique', 'Bij Hope en comp., van 1805'.

O O S T E R R I J S C H E - K E I Z E R L I J K E.

Table with 2 columns: Description of Austrian bonds and interest rates. Includes 'Op de weenerbank, bij Goll en comp.', 'Dito, bij Idem'.

Table with 2 columns: Description of various foreign bonds and interest rates. Includes 'RUSLAND, bij Hope en comp.', 'PORTUGAL, bij dito', 'NAPELS, bij dito', 'ZWEDEN, bij Hogguer en Hasselgreen', 'SAXE, bij Braunsberg'.

MINISTERIE van BINNENLANDSCHE ZAKEN.

Door het overlijden van Rimmeld Barelds, te Oosterbesselen, is de post van schoolonderwijzer, met dien van voorzanger en voorlezer, bij de hervormde gemeente verbonden, vacant geworden, het jaarlijksche traktement, behalve vrije woning en hof, kan bedragen f 84-, zijnde huur van landerijen, en daarenboven het schoolgeld van kinderen tusschen de vijf en twaalf jaren, en daarenboven het schoolgeld van kinderen boven de 12 jaren. Een ieder, welke tot dezen post mogt genegen zijn, wordt mitgenoodigd, om zich, voor den laatsten van wijnaand 1810, met overlegging van voldoende getuigenschriften, en eene akte van algemeene toelating ten minsten van den derden rang, aan te geven bij den heer collator, op den huize de Klincke, en bij den scholtus van Dalen en Oosterbesselen, den heer H. J. Camerlingh, te Dalen.

Alzoo Dirk Smits, hussaar, zoon van Jan, en Gerritje van Eijt, geboren te Amsterdam, oud 19 jaren, lang 5 voet, 6 duim, van ambacht tuinman, hebbende licht-bruin haar en wenkbrauwen, bruine oogen, en ordinaire neus en mond, eene ronde kin, zijnde rond van wezen en voorhoofd, den 5den van herfstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het regiment keizerlijke garde te paard, hollandsche hussaren; Jacab de Ruitter, soldaat, zoon van Jacob, en Elisabeth van der Fuik, geboren in den Haag, oud 21 jaren, lang 5 voet, 11 1/2 duim, hebbende bruin haar, oogen en wenkbrauwen, een groote neus en mond, eene lange kin, zijnde smal van wezen en voorhoofd, den 5den van herfstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 2de bataillon, 6de regiment als voren;

Oentje Geert Friesinga, soldaat, zoon van Geert, en Aaltje Jant, geboren te Wijnder, in Oost-Vriesland, laatst gewoond hebbende te Morden, oud 19 jaren, lang 5 voet, 4 duim, van ambacht boerewerk, hebbende blond haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een groote en matige mond, eene spitse kin, zijnde smal van wezen en plat van voorhoofd, den 3den van herfstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 2de bataillon, 6de regiment als voren;

Friedrich Peschke, soldaat, zoon van Godfried, geboren te Dlab, in Pruisen, oud 24 jaren, lang 5 voet, 9 3/4 duim, hebbende licht-bruin haar, oogen en wenkbrauwen, een dikke neus en ordinaire mond, eene ronde kin, zijnde blozend en een weinig pokdalig van wezen en hoog van voorhoofd, den 13den van herfstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 7de regiment als voren;

Carel Hermanus Bier, soldaat, zoon van Hendrikes, en Anna Blijb, gebore te Amsterdam, oud 50 jaren, lang 5 voet, 2 duim, hebbende donker bruin haar en wenkbrauwen, blaauwe oogen, een ordinaire neus en mond, eene spitse kin, zijnde blozend en glad van wezen en van voorhoofd, den 13den van herfstmaand dezes jaars 1810, is gedeserteerd van het 7de regiment als voren;

Zoo worden de officieren van justitie en alle geconstitueerde magten, ingaders elk een iegelijk, wie hij ook zij, door den provoost-generaal, althiertos behoorlijk gegualificeerd, mits deze, verzocht en uitgenoodigd, althiertos navorschingen te willen doen, ten einde de opgemelde personen, als militairen den dienst verlaten hebbende, opgespoord, en in verzeerde bewaaring genomen worden, met belofte, dat die gene, welke dezelve zal hebben ontdekt, met dat gevolg, dat zij in handen der justitie-geraken, naar den inhoud der proclamatie van den 22sten van zomermaand 1799, de daar vermeldte uitgeloopte premie van een-en-twintig guldens genieten zal.

De provoost-generaal voornoemd, J. ANTHONISS.

Den Haag, den 15den van herfstmaand 1810.

MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.

Wordt geadverteerd, dat, nit naam en van wege Coenraad Heijmans, wonende in den Haag, als vader en voogd van zijnen minderjarige zoon Elias Coenraad Heijmans, mede wonende in den Haag, en als zodanig tot het voeren der nateseldene procedures geautoriseerd, ingevolgekomen consent, bij openbare edicte en klokkeslag, van de puje van het raadhuis der stad den Haag voornoemd, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, die, nit hoofde van een zeker achste gedeelte, onder de handtekening van C. en B. Daniel Polak, in den Haag voornoemd, in het lot n. 13,775, in de 105de koninklijke hollandsche loterij, zouden mogen willen sinstineren, eenig regt te hebben op eene somme van acht-duizend-vijftienderd guldens, als uitmakende het bedrag van een zuiver achtste gedeelte van den kapitalen prijs van tachtig-duizend guldens, welke in de 5de klasse van de voorsz. 105 koninklijke hollandsche loterij, op het gemelde lot n. 13,775 is gevallen, en welke somme de voornoemde C. Heijmans, onder handen en directie van de voornoemde gebroeders C. en B. Daniel Polak, heeft doen arresteren, en zulks, om te compareren voor schepenen van den Haag meergemeld, tegen woensdag, die zijn zal den 31sten van wijnaand 1810, des morgens ten 10 uren, of als dan geen regtdag zijnde, tegen den eersten regtdag daaraanvolgenden, om te aanhooren zoodanigen eisch te conclusie, als de voornoemde C. Heijmans, ter zake voorsz., zoo in cas van arrest als in rauctie, als dan zal willen doen nemen, daar op te antwoorden, en voort te procederen als naar regten, en zijnde kopij der akte van dagvaarding, ter gewone plaatse gaffigeid.

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.

Wordt geadverteerd, dat, nit kracht van een derde mandement van rauctie, met de clause van edicte ad valvas curiae, in ordinaria forma, gedepecheerd op eene akte van tweede default, beide in dato den 7den van herfstmaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geimpetreed bij den keizerlijken advocaat-fiscaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe, ingevolgedes raads dispositie, van den 6den van grasmaand 1810, spetiaal geautoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezworen exploitant van voorn. raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte ad valvas curiae, nit naam en van wege Z. M. den KEIZER, ten derde male, zijn gedagvaard, allen en een iegelijk, welke zouden willen komen ter reclame of ten beschutte van het matschip de jonge Peter, gevoerd bij schipper Fredrik Grupel, op den 21sten van wijnaand 1809, op de rivier de Eerns aangehouden, en deszelfs lading, bestaan hebbende in koffij, suiker, loodwit, twist, en divers engelsche manufakturen, ofte wel het provenn van dien, het zij voor het geheel, het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te zenden voor meergemelden raad, alhier in Amsterdam, op vrijdag, die zijn zal den 28sten van herfstmaand 1810, des voormiddags de klokke 12 uren, ten einde te zien wijzen het verder profijt van den voorsz. defaulte.

Gedaan, van de puje van voorn. raad, den 14den van herfstmaand 1810. Amsterdam, den 15den van herfstmaand 1810. H. B. VERBULDE.

Wordt geadverteerd, dat, nit kracht van een derde mandement van rauctie, met de clause van edicte ad valvas curiae, in ordinaria forma, gedepecheerd op eene akte van tweede default, beide in dato den 7den van herfstmaand 1810, van den raad ter judicature over de middelen te water en te lande in Holland, geimpetreed bij den keizerlijken advocaat-fiscaal-generaal, voor evengemelde middelen, (als daartoe, ingevolgedes raads dispositie, van den 6den van grasmaand 1810, spetiaal geautoriseerd,) door mij ondergeteekenden, eerste-gezworen exploitant van voorn. raad, na voorgaanden klokkeslag, bij openbare edicte ad valvas curiae, nit naam en van wege Z. M. den KEIZER, ten derde male, zijn gedagvaard, alle en een iegelijk, welke zouden willen komen ter reclame of ten beschutte van het tjalkschip de Hoffnung, gevoerd bij schipper Harm Willem, op den 12den van lentemaand 1810, op de reede, aan den mond van het vaarwater der stad Emden, aangehouden, en deszelfs lading, bestaan hebbende in koffij en suiker, ofte wel van het provenn van dien, het zij voor het geheel, het zij voor een gedeelte, te compareren of gemagtigden te zenden voor meergemelden raad, alhier in Amsterdam, op vrijdag, die zijn zal den 28sten van herfstmaand 1810, des voormiddags de klokke 12 uren, ten einde te zien wijzen het verder profijt van den voorsz. defaulte.

Gedaan, van de puje van voorn. raad, den 14den van herfstmaand 1810. Amsterdam, den 15den van herfstmaand 1810. H. B. VERBULDE.

De verpachting van de bank van leening te IJsselstein, op den 26sten van herfstmaand 1810 bepaald, zal als dan geen voortgang hebben, maar wordt uitgesteld tot op maandag den 26sten van slagtaand 1810, om als dan aanvang te nemen met den 1sten van bloemaand 1811.

De kermis, dit jaar, te Hardinxveld den 25sten van herfstmaand en te Giesendam, den 7den van wijnaand invallende, zullen geen voortgang hebben.